

Gadoue Gaïa

DUO

Chants de Terre

récital de contes tout public



"Je suis Gadoue Gaïa, un vieux tas d' terres,
d'ici, de là, de là-bas,
de partout...

... Qu'entends-tu ?

J'entends qu'on raconte,

ECOUTEZ ! ...

Ce qui se raconte ...

Quand le feu traverse l'eau, l'arc en ciel apparaît, et sous ses couleurs,
l'alchimie entre la terre et l'eau va faire renaître des histoires,
des histoires d'ici, de là, de là-bas...
"j'entends qu'on raconte, écoutez !"

Si l'humain s'avère épuisant pour la planète, il possède cependant un don peu commun : créer des HISTOIRES. Mais chaque histoire émane aussi d'une terre, une terre parmi les terres du monde. Ces histoires nous parlent. Qu'est-ce qu'être humain ? Quelle est notre place dans le monde ? Portée par la musique d'Ayamidlo, Gadoue Gaïa danse, chante, scande et conte.

La contée nous emmène en voyage à travers les traditions des continents. Chaque récit se teinte d'un rythme et d'une mélodie qui lui est propre, échos de sa terre d'origine. Nous voyageons à travers 5 histoires, choisies pour leur poésie et leur portée symbolique particulières.

Enregistrements extraits de la contée (2020),
<https://youtu.be/paDicr37qiM>
<https://youtu.be/l9fMmpelnr8>



LES HISTOIRES :

- La première histoire voit la vie apparaître grâce à l'eau qui rigole par cycles,
- la seconde met en scène Nanana Bo Sele Sele du peuple Tsonga d'Afrique, et nous montre des enfants bien nourris pour contrer la voracité d'un monstre,
- la troisième nous montre les conséquences de la confiance et de la peur à travers la légende japonaise d'Hanasaka Jiisan, vieil homme faisant fleurir les arbres,
- la suivante, par la légende sioux lakota d'Iyan Okshila, évoque notre alliance aux éléments,
- la dernière, la soupe au caillou, parle d'accueil et de partage.

Mais qui raconte ?

Gadoue Gaïa, amas de terres, prend la parole. Portion d'une planète en souffrance, elle se fait porteuse de récits, ces poussières d'esprits que la mondialisation disperse. Des histoires qui ont toutes plusieurs points communs : le courage des protagonistes, leurs transformations.

Gadoue Gaïa est un personnage chargé de symboles. D'origine non déterminée, cette "terre humaine" raconte sans s'approprier une culture. Son costume et son maquillage sont de toutes les nuances d'ocres et de bruns, comme la terre, mais aussi comme les peaux des humains.



Ayamidlo arrive depuis le public et réveille Gadoue Gaïa par un air de violoncelle, avant de se parer d'eau et de lumière pour faire apparaître un arc-en-ciel. Cet arc-en-ciel va animer la terre d'une transe de récits.

gadouegaia@gmail.com
Tél. : 06 51 61 48 89

A quoi ça ressemble ?

DURÉE du
spectacle conté :
de 45 à 70
minutes



Quand Gadoue Gaïa et Ayamidlo content,
sur de simples chaises ou dans un grand
espace, dedans ou dehors, leur transe vous
emporte dans un moment hors du temps.
La terre se réveille, la musique vous
enveloppe et les histoires commencent.



gadouegaia@gmail.com

Tél. : 06 51 61 48 89

Présentation des artistes

Marion Ségissemment

Direction, contes et musiques



gadouegaia@gmail.com - Tél. : 06 51 61 48 89

Après un parcours très éclectique et des enfants presque grands, Marion s'est reconvertie en 2016 pour devenir musicienne intervenante en milieu scolaire.

Durant sa "transformation" au CFMI d'Orsay, elle a réalisé à quel point elle aimait raconter des histoires, avec le corps et l'espace, avec les mots, avec le chant de la voix. Pour développer son art, elle combine une longue expérience des arts martiaux et du chant avec des compétences issues de ses formations de clown, de danse, de commedia dell'arte... Également adepte d'ateliers d'écriture, elle aime se plonger dans des recherches documentaires pour modeler des histoires aux ancrages terrestres et profonds...

"Gadoue Gaïa" est née en 2019.

Sarah-Leonor Besnainou

Violoncelle et musiques

C'est en assistant à un spectacle jeune public que Sarah-Leonor tombe amoureuse du violoncelle. Vingt-cinq ans plus tard, il ne l'a pas quittée et l'accompagne dans les écoles primaires, les écoles de musique, les salles de spectacle et sur les parquets de danse. Passionnée par le Conte, dans ce qu'il a d'universel et de transgénérationnel depuis toujours, elle aime lui prêter sa voix comme celle du violoncelle.



Clotilde Sandri

Direction d'acteurs, mise en scène



Formée initialement à la musique et à la danse, Clotilde se tourne vers le théâtre à l'âge adulte. Une succession de hasards l'a menée à la professionnalisation.

Depuis, au-delà de son enseignement et de sa pratique de comédienne, elle fait du théâtre tantôt un outil pédagogique, pour former des professionnels du travail social, tantôt un outil militant pour tenter d'améliorer un peu le monde. Mais elle ne délaisse jamais le cœur de son métier : la création.

Aimant les contes et leur portée symbolique, très sensible à la musique, elle rejoint Gadoue Gaïa et apporte son expérience humaine et théâtrale.



Des pierres à l'édifice

Direction artistique, scénographie, textes et interprétation :

Marion Ségissement

Mise en scène et direction d'acteurs :

Clotilde Sandri

Lumières :

Jérôme Roussaud

Costumes :

Dominique Falempin Ségissement, Jeannette Ségissement



Inspirateurs

Dans toute création, il y a des prémices, des idées, des inspirations, des transmissions.

Je tiens à remercier les humains d'ici, de là, de là-bas, de partout,
qui à travers les époques font naître de belles histoires.

Je remercie ici toutes les personnes qui ont cru en ce projet, qui m'ont portée, conseillée, formée, soutenue,
encouragée, inspirée...

Jean-Pierre Régnier, Paula Lizana, Daniel Álvarez, Louise Soledad, Eric Jalabert,
Sarah Besnainou, Ilse Brunt, Clément Ségissement, Anne Brewee, Julie Dupin, Rita Queiroz,
Etsuko Iida, Alberto Ferraro, Takeharu Noro, Jean-Claire Vançon, Clotilde Sandri, Eric Trémolière,
les enfants Gaëlle, Célestin, Elise, Justine, Ania et Mia, ma famille et bien d'autres,
qui nous ont prêté leurs oreilles enthousiastes,
mais aussi les artistes qui se laissent voir et entendre sur les réseaux,
ceux que nous avons pu voir sur scène, et bien d'autres êtres encore.





Contact

gadouegaia@gmail.com
Tél. : 06 51 61 48 89



Fiche technique

Option 1 : « plein air »

PLATEAU

Espace minimum de 4 mètres d'ouverture sur 3 mètres de profondeur.

Espace vert dégagé sans contre-jour, dans un lieu impérativement silencieux, avec herbe courte et arbres si possible, places pour 25 à 60 spectateurs, voire davantage (théâtre de verdure). Plusieurs représentations possibles dans la même demi-journée/journée.

Sol : herbe ou terre battue, le plateau sera délimité par des pierres. Prévoir l'envoi de photographies du lieu envisagé.

Un espace couvert est à prévoir en cas d'intempérie.

SON

Acoustique

LUMIÈRE

Lumière du jour ou à étudier si nocturne

Option 2 "en salle" :

PLATEAU

Espace modulable,

- Minimal : version conteuses sur chaise, dégagées du public.

- Grande scène : 4m d'ouverture sur 3m de profondeur min.

Plusieurs représentations possibles dans la même demi-journée/journée.

Dans tous les cas, nous étudierons votre projet pour vous proposer la meilleure configuration.

SON

> salle avec bonne acoustique : pas d'amplification souhaitée

LUMIÈRE

Plan feu sur demande

TIMING

Si amplification, prévoir 1h de réglages son avec les artistes

1h en salle : prévoir l'installation de la régie lumière

1h : préparation de l'espace de conte et maquillage

1h30 accueil et représentation

Si plusieurs représentations, scène à nouveau prête en 30 min.

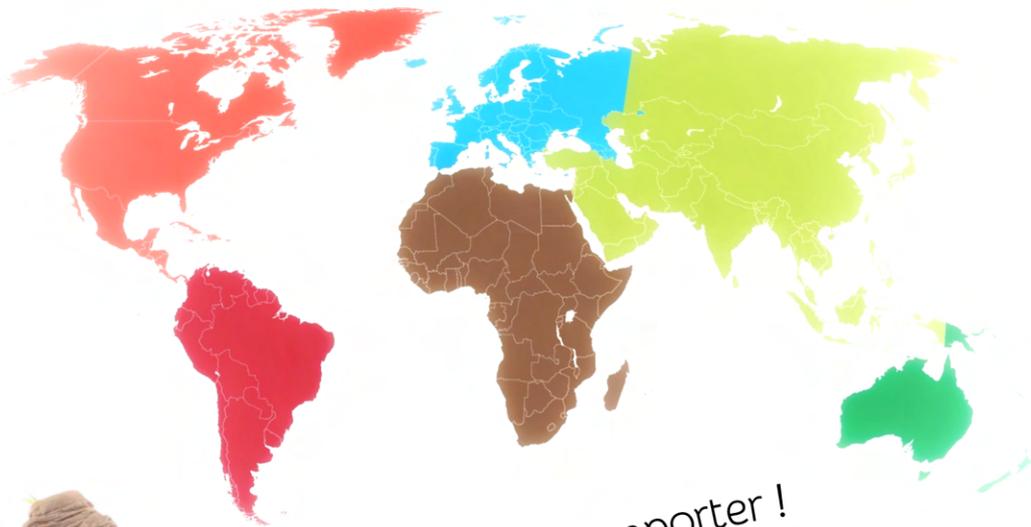
45 min Rangement

Le planning est indicatif et peut être ajusté en fonction des impératifs des lieux ou de tournée

Loges : 1 espace pour préparation, WC, savon et serviette, miroirs et éclairage adapté, table pour le maquillage.



Répertoire des RÉCITS



Laissez-vous emporter !



Présentations des récits



u.Nanana bo Sele Sele
Conte long, de l'Afrique du Sud, où la musique libère
"Kwesukasukela", dans les terres du sud des
terres de l'Afrique, "Kwesukasukela, dans les
terres des hommes Zoulous et Tsonga,
Kwesukasukela Nanana bo Sele Sele, une
femme qui vivait avec ses deux beaux enfants.
Nanana elle est... têtue, yebo ! elle n'en fait
qu'à sa tête : quand au village on lui dit
"Nanana on ne met pas de la mangue dans le
lait, ce n'est pas bon, ça le fait tourner",
Nanana, elle met quand même de la mangue
dans le lait et trouve ça bon ! Nanana bo sele
sele, elle avait décidé de construire sa maison
sur le sentier des bêtes sauvages....

*Une randonnée qui vous
apprendra pourquoi les éléphants
sont devenus herbivores.*

Chanson : Composition originale



Le Serpent, la grenouille,
le monde et l'eau

Récit d'introduction, mythes aborigènes d'Australie
"Quand le feu traverse l'eau, l'arc en ciel
apparaît... dans les terres d'Australie, l'arc en
ciel est un serpent, un serpent gigantesque !"
De la création du monde : court
et peut-être métaphorique...



Asie

Hanasaka Jiisan - 花咲か爺さん

Conte du Japon, où la musique voit éclore la vie
Mukashi mukashi, au bord de Kamo Gawa,
deux pauvres pêcheurs qui vivaient avec leurs
épouses.

Le premier, Katamase, a toujours confiance en
tout, il a confiance dans les gens... il a confiance
dans les choses : il accueille ce que la vie lui
présente, et sa femme est tout comme lui.

Mais le second, Yatake, est méfiant, il a
toujours peur de manquer, et sa femme, qui est
commère, alimente volontiers ses ruminations.
Ils sont tous les deux très envieux ...

*De l'accueil que les hommes
réservent à la bonne fortune, et
des cycles de la vie.*

Musique : Chant traditionnel japonais



Amérique du nord

Iyan Hoksila - I'ya hoksi'la

Conte long des Amérindiens sioux lakotas,
où la musique soutient

Écoute, c'était dans les terres des Amériques
Pour les Sioux lakotas, il y a cette légende, que
les pierres murmurent encore et que les
hommes se transmettent ...

Voici comment le garçon-pierre créa le premier
inipi, la première hutte à sueur.

*Où les humains découvrent
un secret de vie en joignant
les quatre éléments*

Musique : berceuse traditionnelle lakota



Europe

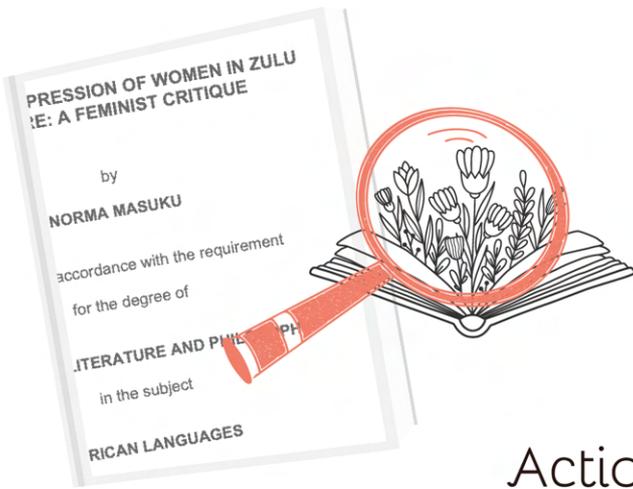
Une soupe aux cailloux

Conte court de France, où la musique nourrit le cœur

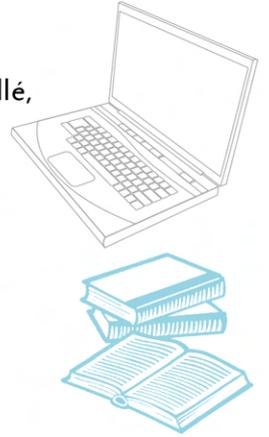
Un musicien ambulant, inconnu, étrange, arrive dans
un village. Personne ne souhaite l'accueillir, mais il
trouve une astuce...

*Où un voyageur apporte un remède
original à la solitude*

Documentation et didactique

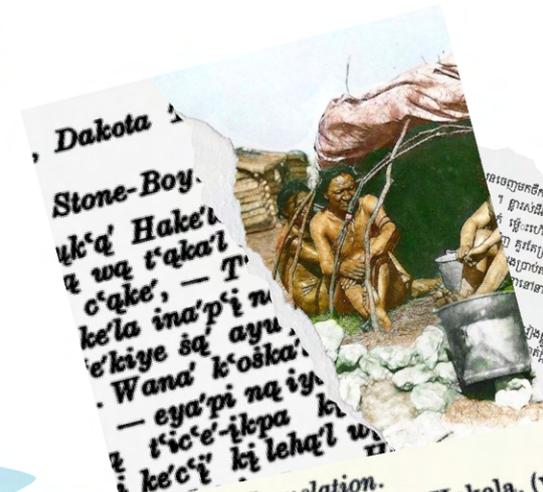


Chaque récit présent dans la contée a été consciencieusement documenté et longuement travaillé, avec l'intention, tout en restant fidèle à la culture d'origine, de transmettre artistiquement une idée, un élan, un sentiment.



Action Artistique

C'est pourquoi nous pouvons concevoir et éditer des supports didactique à la demande sur la base de ces sources et ressources que nous avons rencontrées dans nos recherches. Notre formation à l'E.A.C. (éducation artistique et culturelle) et à la médiation artistique nous permet de répondre à vos attentes les plus diverses : contactez-nous !



Dakota
Stone-Boy.
 uk'a' Hake'l
 e wa' t'aka'l
 c'ake', — T'
 ke'la ina'pi' n
 e'kiye sa' ayu
 Wana' k'oska'
 — eya'pi na' iy
 t'ic'e'-ikpa k
 i ke'c'i' ki' leha'l u

Free Translation.
 1. Four young men lived together. One day, Hakela, (which means "The youngest brother") stepped out to get more firewood, but immediately he reentered the tipi and said that there was a woman standing outside the door. 2. "How shall she be related to us?" he asked; so, "Let's have her for our elder sister. Call her in," they said. So Hakela once more stepped outside and said, "Elder sister, come in." 3. But although he had invited her thus, addressing her courteously, she entered without responding⁴; and there she lived with them. 4. The day came for the young men to walk abroad, so

to be blown by the wind; 1st pers.; maka'hwok-
 wata, towards; heya'ta always means "a-
 tivite"

Dakota
 16. Stone-Boy.
 t'ipi yu'ke' Hake'l c'o' iou'ka c'a ina'pi' na
 ne wiy'a wa' t'aka'l na'z'ha' k'eyu' ak'e'. 2. —
 eya' o'ake', — T'ake'iyepikete lo', f'ima'hel
 ke' Hake'la ina'pi' na. — T'ake' f'ima'hel u'
 wa' c'e'kiye sa' ayu'p'ois' ina'lak'ij' f'ima'hel
 u'. 4. Wana' k'oska'laba ki' o'ma'ni-ya'p'aketa
 yo' — eya'pi na' iya'yapi ak'e'. 5. Hake'la
 waka' ak'e'.